



# INSTITUT LEMONNIER

14 - CAEN

Le **Père Jules-Marie Beslay**  
est retourné à la maison du Père  
le 16 Septembre 1969

Jules-Marie BESLAY est né à PLEUGUENEUC, Ille-et-Vilaine, le 24 décembre 1890. Il appartient à une famille fort chrétienne et très estimée... La maman, qui sera veuve de bonne heure, possède un rare esprit de foi qu'elle communiquera tout naturellement à ses enfants.

A l'âge de trois ans et demi, Jules Beslay ira pour la première fois en classe. Il fait dans d'excellentes conditions toutes ses études primaires à l'école libre de la paroisse, dirigée par les Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel.

Dès son enfance il a manifesté le désir de devenir prêtre. Ce désir ne fera que s'affirmer avec les années. Mais le jeune garçon ne peut entrer au petit séminaire, ses parents n'ayant pas le moyen de payer sa pension.

Au printemps de 1902, un bon vicaire, nouvellement arrivé dans la paroisse, Monsieur l'abbé Saliot, fait connaissance avec Jules Beslay. Il devient son confesseur, et, discernant chez lui une vocation sérieuse, prend l'affaire en main, lui donne les premiers rudiments de latin et cherche le moyen de lui faire poursuivre ses études.

En attendant « mieux », il le dirige sur l'Ecole Normale d'Instituteurs Libres de Mesnière en Bray (Seine Maritime). Le garçon y reste deux années (1904 à 1906). Il obtient son Brevet Élémentaire et commence à préparer son Brevet Supérieur... Il va avoir seize ans.

C'est alors que, au mois d'octobre 1906, l'abbé Saliot apprend que les Salésiens de Dinan, chassés en 1904, se sont transportés dans l'Île toute proche de Guernesey. Ils y reçoivent à peu près gratuitement les enfants et les jeunes gens désireux de faire leurs études en vue du sacerdoce. Jules Beslay, alerté, accepte d'aller à Guernesey (La Chaumière) où il arrive le 16 novembre 1906.

Sous la sage et paternelle direction du regretté Père Pourvéer, avec le Père Corlay d'abord, puis avec le Père Dauvier, et surtout avec le Père Festou, comme professeurs, Jules Beslay fait, en quatre ans, ses études secondaires.

Sa première intention était de retourner au diocèse de Rennes, son diocèse d'origine. Mais il a été conquis par l'esprit de famille de la maison salésienne. Il est saisi par Don Bosco et demande à entrer au noviciat.

C'est ainsi qu'il arrivera à Hechtel, dans le Limbourg Belge, à la mi-septembre 1910. C'est en effet à Hechtel que se trouve, pour le moment, le noviciat français. Le bon Père Montagnini est Maître des novices, et l'excellent Père Fèvre directeur de la maison, où se font également les deux années du scolasticat de philosophie.

L'abbé Beslay fait donc son noviciat en 1910-11 et prononce ses vœux triennaux le 24 septembre 1911. Il fera ensuite à Hechtel ses deux années de philosophie et préparera son baccalauréat sous la direction du Père Auffray. Il passera la 1<sup>re</sup> partie à Paris en juin 1913 (la 2<sup>e</sup> partie à Aix en Provence, après la guerre 14-18).

A la fin de son scolasticat, l'abbé Beslay, après deux mois au Patronage St-Pierre à Paris, part pour Marseille où il vit avec le Père Virion, alors inspecteur de France, au 18, rue Estelle. Il s'occupe du Patronage de Saint-Barnabé, sous la direction du Père Rossi.

Mobilisé en septembre 1914, il fait toute la guerre au 2<sup>e</sup> d'infanterie, sans la moindre égratignure. Il rentre à Marseille en septembre 1919.

Ce sera alors la théologie en même temps que d'autres confrères comme lui démobilisés (PP. Jamaux, Danjou, Le Gall, Lageat, Perinot, etc...).

Les professeurs des théologiens sont : le Père Candéla, directeur de la maison, le Père Siméon, le Père Hippolyte Faure et le Père Fréd. Rivière. Entre temps, l'abbé Beslay travaille avec le Père Faure au Patronage Saint-Joseph, attenant à l'Oratoire Saint-Léon, et alors en pleine prospérité.

L'Ordination sacerdotale a lieu dans la chapelle de l'Oratoire Saint-Léon, par Mgr Champavier, le 24 mai 1922.

Et ce sera le Patronage Saint-Louis d'Oran, avec le Père Vial, de 1922 à 1926. En cette année 1926, la maison de Caen est ouverte. Le Père Festou qui est le directeur de cette nouvelle maison, demande le Père Beslay qui arrive à Caen dès la fin du mois d'août 1926.

Le Père Beslay est Catéchiste et professeur de Première et Seconde à Caen... En 1931, le Père Festou étant devenu Provincial

de la Province de Paris, le Père Beslay est nommé Directeur de l'Institut Lemonnier. Il assurera la direction de cette maison jusqu'à septembre 1935.

En 1935 il est envoyé à Saint-Dizier comme directeur en remplacement du Père Coye, fatigué, démissionnaire. Il y restera deux belles années.

En 1937 le Père Siméoni, directeur du Patronage de la rue Planchat à Paris, est obligé de se retirer, après avoir construit l'église saint Jean Bosco. La succession n'est pas facile. Le Père Beslay doit la prendre. Il sera installé Curé de la nouvelle Paroisse par le Cardinal Verdier en février 1938.

En 1944, il est atteint d'une coxalgie de la hanche gauche qui l'oblige à près d'une année d'hôpital et à une longue convalescence. Ne pouvant plus se donner à une vie active mouvementée on le verra comme professeur à Giel et à Pressin, de 1947 à 1952. Mais il va surtout consacrer son temps à la publication de documents salésiens. Plusieurs ouvrages sortiront successivement de sa plume : Vie de Don Rinaldi, de Dominique Savio, de Don Albéra... Notre Dame et Saint Jean Bosco, etc...

En 1952 il est à Villiers le Bel, puis à Andrésy, professeur au scolasticat. En 1955, il vient à Dormans avec le Père Bérichel. Tout en assurant certains cours au Noviciat, il continue d'écrire, s'occupant de la Rédaction de D.B.F.N. et de « Pages Salésiennes ». En 1957 il a achevé le Premier Livre de « l'Histoire des Fondations Salésiennes de France »...

En 1958, vers la fin de l'année paraîtra le Livre II qui conte l'activité salésienne en France de la mort de Don Bosco à 1903.

Enfin, le Livre III sortira au début de 1960. Il évoque la période malheureuse de la persécution de 1903 et la quasi-disparition des Salésiens de France. Mais, à partir de 1925 ce sera le renouveau. Le Livre III va de 1903 à 1940.

Le Père Beslay allait volontiers à Giel passer le temps des grandes vacances. En septembre 1960 il lui est demandé de rester dans cette maison. Il accepte bien volontiers et il essaiera de rendre quelques services comme professeur de grec.

En juin 1965, très fatigué et ne pouvant plus faire classe, il est admis, sur sa demande, à la maison de Gargenville, en Seine-et-Oise. Cette maison ayant changé de destination et les pensionnaires ayant dû la quitter, le Père Déas, provincial, sollicite et obtient en juillet 1966, l'acceptation du Père Beslay à la maison du Sacré-Cœur de Grentheville, tout près de Caen. Là, dans une ambiance amicale et entouré de soins dévoués, il continue de travailler autant que ses forces le lui permettent, heureux de venir passer les

dimanches et jours de fêtes salésiennes à l’Institut Lemonnier où il s’était beaucoup dépensé, en pleines forces, pendant près de 10 ans.

Après ces notes biographiques un peu détaillées qui feront plaisir à tous ceux qui l’ont connu, contentons-nous de rappeler quelques traits de sa physionomie spirituelle et apostolique, tels qu’ils furent évoqués en présence de sa famille, de ses confrères et de ses amis au moment des funérailles dans l’église de Grentheville : sa confiance inébranlable dans la bonté et la miséricorde du Seigneur ; son ardeur, que l’on pourrait presque dire inlassable, au travail, sous les formes les plus variées ; son souci de susciter ou de maintenir une ambiance de gaieté dans les milieux où il vivait ; sa confiance envers Notre-Dame Auxiliatrice à qui il fut heureux de consacrer un de ses ouvrages, sans doute l’un des meilleurs (*Notre Dame et Saint Jean Bosco*).



Continuons de prier pour le Père Beslay — comme ce fut son désir souvent exprimé — pour que l’entrée au repos éternel — si ce n’est déjà fait — lui soit promptement accordée.

A. Bérichel  
Supérieur de l’Institut Lemonnier

P.S. — *Après les funérailles qui eurent lieu le 18 Septembre, le corps du P. Beslay fut déposé à Caen (Cimetière Nord-Est) dans le caveau de la Famille Salésienne.*